

L O I

N.° 2222.

*Portant que la contrainte par corps ne pourra être exercée
pour dettes de mois de nourrice.*

Donnée à Paris, le 25 Août 1792, l'an 4.^e de la Liberté.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE considérant que chez un peuple libre, il ne doit exister de loi qui autorise la contrainte par corps, que lorsque les motifs les plus pressans le réclament ;

Considérant que la contrainte par corps pour dettes de mois de nourrice, n'est déterminée par aucun motif de cette nature, qu'elle est même contraire à l'intérêt du créancier qui, en général, ne peut attendre son payement que de l'industrie & des travaux de son débiteur, décrète qu'il y a urgence.

L'Assemblée Nationale, après avoir décrété l'urgence, décrète que la contrainte par corps ne pourra être exercée à compter de ce jour, pour dettes de mois de nourrice.

AU NOM DE LA NATION, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que les présentes ils fassent

2

consigner dans leurs registres , lire , publier & afficher dans leurs départemens & ressorts respectifs , & exécuter comme loi. En foi de quoi nous avons signé ces présentes, auxquelles nous avons fait apposer le sceau de l'État. A Paris, le vingt-cinquième jour du mois d'août mil sept cent quatre-vingt-douze , l'an quatrième de la Liberté. *Signé* SERVAN.
Contresigné DANTON. Et scellées du sceau de l'État.

Certifié conforme à l'original.



A P A R I S,
DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXÉCUTIVE DU LOUVRE.

M. DCC. XCII.



